

sa voix avait l'ironie légère d'un badinage de salon.

De nouveau, le sourire brûlant passa sur cette bouche qu'il avait sentie trembler sous ses lèvres, qu'il avait entendue prononcer les mots ardents et fous des heures d'amour.

Après lui, elle répétait:

—Que nous soyons aujourd'hui des étrangers? Vous croyez cela possible? Moi pas. Je ne cache pas que le souvenir de minutes divines qui sont mortes doivent séparer les êtres qui les ont vécues l'un par l'autre.

Après, il articula, la voix basse, car autour d'eux, il savait des oreilles curieuses:

—C'est gaspiller le temps, princesse, que de le donner au souvenir! Pour moi, — du moins, c'est l'humble opinion que je vous offre, — je suis convaincu que la parfaite sagesse est d'oublier le passé, et de vivre seulement dans le présent! Ce que je fais, pour mon plus grand bien, je l'espère.

D'un coup sec, elle trancha un morceau de la glace qui fondait dans la coupe.

—Oublier le passé. Vivre dans le seul présent. C'est en effet une solution pratique! Mais je goûte trop peu les choses pratiques pour l'adopter; et j'aime à me souvenir, quand la fantaisie m'en prend, fût-ce même pour y trouver le supplice d'un désir fou ou d'un regret. Ce supplice-là, moi qui ne suis pas un sage comme vous, je l'adore pour la sensation de vie intense qu'il me jette dans tout l'être.

Sa voix, assourdie un peu, était si ardente comme eût pu l'être une flamme. Mais, d'un geste lent, elle dégustait la glace; et, entre les lèvres humides, Vauvray voyait luire les dents.

En lui, obscurément, la soif d'elle clamait, brutale.

Peut-être, elle en eut l'intuition; car, sans un mot, elle attacha sur lui un étrange regard où se mêlaient bien des choses, curiosité, ironie, regret; une sorte d'appel caressant aussi. Une seconde, comme jadis, ils ignorèrent tout ce qui n'était pas eux. Dans ce hall où la foule les enveloppait, ils furent seuls, face à face, leurs deux êtres de passion s'interrogeant sans un mot, tout voile écarté.

Une seconde. Puis avec un geste léger des épaules, elle se redressa; ses paupières s'abaissèrent, tandis que, détachant une parcelle de glace, elle reprenait, son indéfinissable sourire sur les lèvres:

—Je suis confuse vraiment de vous avoir retenu ainsi, loin de Mme de Vauvray. Voulez-vous me permettre de vous adresser tous mes compliments à son sujet? Elle est très charmante, en son air de beau lis immaculé.

Il s'inclina avec une déférence railleuse:

—Vous me comblez, madame.

—Le croyez-vous? Alors, que direz-vous si j'ajoute combien je vous souhaite, dans le mariage, toutes les satisfactions que vous en pouvez attendre.

—Je dirai, princesse, que vous êtes infiniment bonne et je serai heureux de vous affirmer que la destinée m'accorde plus que je n'avais vraiment le droit de lui demander, c'est vrai!

Elle portait à sa bouche un dernier morceau de glace. Entre les dents, le regard avait la même expression, tout ensemble moqueuse et câline, qui errait sur la bouche sinueuse.

—La destinée, vous avez raison, me semble, en effet, être très généreuse à votre égard. Mais, — prenez cela pour un jugement téméraire de ma part, si vous le voulez, — mais il me semble que le bonheur qui vous est départi n'est peut-être pas tout à fait celui que vous auriez souhaité. Et

Elle s'arrêta un peu, la voix devenue presque basse, modulée en sonorités caressantes:

— et jugez-moi, si vous le voulez, un monstre d'égoïsme, il me plaît beaucoup qu'il en soit ainsi.

—Pourquoi? interrogea-t-il hardiment.

—Pourquoi? Oh! appelez à votre aide votre connaissance des cœurs féminins et peut-être vous comprendrez. Sûrement même, vous comprendrez. Ne me regardez pas ainsi. Je vous assure que je ne mérite pas tant de courroux... ni de mépris, surtout en ce moment où je viens de vous souhaiter le bonheur... si vous pouvez le trouver!

—J'ai toute sorte de raisons, princesse, pour penser qu'il en est, et qu'il en sera ainsi, selon les prévisions humaines.

Un éclair d'orage courut dans l'eau bleue des prunelles de Catherine Arveneseo. Les paroles, et, plus encore, l'accent de Vauvray avaient cinglé son orgueil.

Lentement, elle leva son visage ardent où dans la pleine lumière, la peau prenait un éclat fragile de rose pâle; et sous les sourcils rapprochés, le regard eut la douceur frôlante d'un contact.

Mais ce regard vint se heurter à la volonté orgueilleuse qui glaçait les yeux de Vauvray que, pourtant, la tentation broyait de se pencher vers ce visage, sur cette bouche.

Il n'eut pas un mouvement. Alors elle secoua la tête ainsi que dans un réveil; et l'accent changé, d'un ton détaché de femme du monde, elle répliqua, répondant à ses derniers mots:

—Vous croyez aux prévisions humaines? Comme c'est imprudent! Avez-vous donc oublié qu'il est des forces qui les culbutent aussi aisément que des jouets d'enfant. La saveur de l'imprévu, cela... Mais voici ma glace finie. Vous serez tout à fait aimable de me débarrasser de cette coupe.

Il obéit; puis demanda, du même accent de courtoisie stricte qu'il avait eu en l'abordant:

—Et maintenant, où dois-je vous conduire? madame.

—Nulle part, merci. Je suis fort bien ici.

Il s'inclina très bas. Peut-être pour cela, il ne vit pas, ou ne voulut pas voir, le geste qu'elle esquissait de lui tendre la main.

Si violent avait été l'effort de sa volonté, que l'impression lui demeurait d'avoir tous les nerfs crispés. Un besoin fou de détente le dévorait, une soif de quitter cette maison où elle était, de s'en aller marcher, jusqu'à l'épuisement, à travers la nuit glacée pour en goudir sa fièvre.

Mais cela, cela, il n'était pas libre de le faire. Maintenant il dépendait d'un autre être.

Giliane!

Le nom vibra dans sa pensée, et il eut une respiration profonde d'homme qui reprend possession de lui-même. Giliane! sa femme. Il la chercha des yeux. Mais elle n'était plus dans le hall où cependant les spectatrices regagnaient leurs places, car le groupe des danseuses espagnoles apparaissait sur la scène. Et retenu par la foule pressée, Vauvray fut immobilisé dans le hall.

IV

Comme toutes les femmes qui l'entouraient Giliane s'était levée, alors que la Revue finissait; désireuse passionnément de la présence de Richard, tant était forte l'impression de solitude qui pesait sur elle. Mais ses yeux ne rencontraient que des visages inconnus; et sa seule protection était celle de Jeannine Chambel qui l'appelait, justement:

—Giliane!

Elle abandonna la recherche qu'elle faisait immobile, toujours debout, insouciant de l'attention qu'elle éveillait dans ce milieu où, sans le savoir, elle avait un éclatant succès de femme. Encore que son type de vraie patricienne lui donnât, parmi tant de Parisiennes—du Tout-Paris—un air de grande dame égarée hors de son monde.

Près de Jeannine, se tenait un homme qui devait approcher de la quarantaine; le visage maigre et pensif, la bouche spiruelle; un regard pénétrant d'observateur, sous le front large. En cet instant, une lueur d'amusement flambait dans ses yeux gris.

—Giliane, voici une présentation que je suis priée de faire.

L'inconnu s'inclina:

—Madame, j'ai cherché votre mari pour lui demander de me nommer à vous. Mais dans cette brillante foule, je n'ai pu le joindre. C'est pourquoi j'ai eu recours à la très grande bonté de Mme Cambel.

Et se tournant à demi vers la jeune femme, il pria:

—Madame, daignez me présenter en toutes les règles à Mme de Vauvray.

—Très volontiers. Giliane, un bon ami de votre mari, retour de Grèce depuis quelques semaines; Luc Morlandes,

pas de contours révélateurs...
mais la même épaisseur,
la même surface protectrice

le nouveau Kotex Phantom*

SERVLETTE SANITAIRE

(En instance de brevet au Canada)

Elimine même un soupçon de plis, cependant il est tout aussi épais, protège tout comme le Kotex que vous avez toujours connu.

VOUS voulez éliminer ces contours révélateurs, vous libérer de toute connaissance de vous-même — peu importe combien ajustée est votre robe. Cependant il vous faut une protection hygiénique, sans danger et sûre. Et voilà précisément ce que procure le nouveau Kotex Phantom.

Car dans ce nouveau modèle les bouts sont aplatis et taillés en pointe, de sorte qu'il s'ajuste sans le moindre pli révélateur. CÉPENDANT l'épaisseur protectrice est absolument la même.

Caractéristiques Kotex gardées

Ce nouveau Kotex Phantom est, en toute façon, aussi efficace que le Kotex que vous connaissez. Doux, même après des heures d'usage; merveilleusement absorbant; facile de s'en défaire.

Dans les hôpitaux seuls des millions de serviettes Kotex furent employées l'année dernière.

Ce Kotex amélioré vous est offert sans hausse de prix. En effet, le Kotex ne vous a jamais coûté si peu!

Ne soyez pas confuses. D'autres serviettes sanitaires soi-disant "form-fitting" ne sont en aucune façon semblables au Nouveau Kotex Phantom, en instance de brevet au Canada.

Assurez-vous quand vous l'achetez tout enveloppé que vous obtenez le véritable Kotex. Pour votre protection le nom "Kotex" est imprimé sur chaque bout de ce nouveau Kotex Phantom.

Il est en vente dans toutes les pharmacies et les magasins à rayons. Kotex Company of Canada, Limited, Toronto.

COMMENT LE DIRAIS-JE A MA JEUNE FILLE ?

Beaucoup de mères se le demandent. Maintenant vous donnez tout simplement à votre jeune fille la brochure intitulée "Le douzième anniversaire de Marie Margot." Pour copie gratuite écrivez à Mary Pauline Callender, Dépt., 233, Bureau 1402, The Kotex Company of Canada Limited, 330, rue Bay, Toronto, Ont.

NOTA! Le Kotex Phantom possède la même épaisseur, la même surface protectrice en plus de l'avantage des bouts taillés en pointe.



KOTEX
FABRIQUE AU CANADA